

Groupe Lettres Histoire Géographie du lycée Saint James
Juin 2010

NOUVEAU PROGRAMME Français PREMIERE BAC PRO 3 ANS

OBJET D'ETUDE : DU CÔTÉ DE L'IMAGINAIRE

INTERROGATION : *Le lecteur d'œuvres de fiction fuit-il la réalité ?*

Capacités:

-Interpréter le discours tenu sur le réel à travers le discours de l'imaginaire (en particulier romanesque et poétique).

-Réaliser une production faisant appel à l'imaginaire.

-Contextualiser et mettre en relation des œuvres traitant, par l'imaginaire, un même aspect du réel à des époques différentes.

Connaissances:

CHAMP LITTÉRAIRE :

-Période: le surréalisme au XX

-Le registre fantastique.

CHAMP LINGUISTIQUE :

-Lexique : imagination/imaginaire, peur/étrange.

-Lexique des émotions

-Types de phrases, ponctuation.

-Point de vue, modalisation du doute.

-Comparaison, métaphore.

HISTOIRE DES ARTS :

Domaine artistique: "arts du langage".

Thématique: "Arts, réalités, imaginaire".

ATTITUDES :

-Goûter la puissance des mots et des ressources du langage.

-Être curieux des représentations variées de la réalité.

Equipe pédagogique : JEAN-CHARLES Jacqueline, NAPOLY Robert,
SEGUR Marion, TAVERNY-MACAIRE Dominique
LP Saint James /Saint Pierre

Séances	Capacités / connaissances / attitudes	Supports	Activités des élèves	Prolongements, pistes de travail ...
Séance 1 : <u>Entrons dans le monde de l'imaginaire !</u> 2H Définir l'imaginaire et appréhender ses différents genres.	-Être curieux des représentations variées de la réalité. -<i>Imagination, imaginaire</i>	<u>Groupement de documents :</u> • Une fable courte de LA FONTAINE (XVIIe) Le corbeau et le renard (morale explicite) • Un conte court d'ANDERSEN (XIXe) : la princesse au petit pois. • Une peinture surréaliste de DALI ou MAGRITTE (XXe) • Une affiche de film fantastique : Avatar (Cf. annexes), ou Dracula, Alice au pays des merveilles de Tim BURTON(XXIe)	Compléter une grille d'analyse des documents (auteur, époque, genre, caractéristiques.) Echange oral : qu'est-ce que l'imaginaire ? L'imagination ? Rédaction d'une synthèse commune.	

Séance 2 : Le conte 2H Définir les caractéristiques et les fonctions du conte. Evaluation maison	- Interpréter le discours tenu sur le réel à travers le discours de l'imaginaire. - Goûter la puissance des mots et des ressources du langage. - Peur/étrange, lexique des émotions.	<u>Choix de contes</u> : • Un conte initiatique <i>Le diable aux trois cheveux d'or</i>, GRIMM • Un conte merveilleux <i>Barbe bleue</i>, PERRAULT • Un conte antillais <i>Extrait de « La rue Cases-Nègres »</i>, Joseph ZOBEL, 1950 (pages 112 à 115) Ed. Présence africaine, 1974 • Un conte philosophique « <i>Voyages de Gulliver</i> », Jonathan SWIFT, 1726 + Texte : « A quoi servent les contes ? » Anne-Marie GARAT, Une faim de loup, Ed Actes sud 2004. Nathan technique, coll. entre-lignes P.12. + Une grille d'analyse (titre, auteur, époque, schéma narratif, fonction, appréciation personnelle)	Travail de groupe évalué : chaque groupe dispose d'un des quatre contes, du texte et de la grille d'analyse. -Consigne : présentez à l'oral le conte, ses caractéristiques et sa fonction à partir de la grille d'analyse complétée - Mise en commun récapitulative. Evaluation : -Étude d'un conte à partir de la même grille d'analyse	
---	--	--	--	--

<u>Séance:3 : Yé krik ! Yé krak ! Le conte antillais</u> 2h Caractériser l'univers du conte antillais et ses fonctions Confronter et partager des référents communs de l'imaginaire fantastique antillais pour construire son identité culturelle	-Interpréter le discours tenu sur le réel à travers le discours de l'imaginaire -Goûter la puissance des mots et des ressources du langage. -Être curieux des représentations variées de la réalité.	• Enregistrement sonore d'un conte antillais (« La geste de Ti-Jean ») • Extraits de l'ouvrage 'Contes de mort et de vie aux Antilles » Joëlle LAURENT et Ina CÉSAIRE, Éd.Nubia 1976 (p.12 à 15 : analyse sociologique).(cf. annexes) • Extrait n°2 de « La rue Cases Nègres » Joseph ZOBEL, 1950 (pages 112 à 115) (cf. annexés)	Écouter, apprécier une œuvre sonore et la restituer oralement. Relever les marques de l'oralité propres au conte antillais - Étudier les caractéristiques du conte antillais à partir des extraits. - Retrouver dans les deux contes quelques une de ces caractéristiques.	Rencontre en plein air au lycée avec un ou des conteurs à l'issue de la séquence. ou Sortie pédagogique à la Maison du conte et de l'oralité, Centre Culturel et de rencontre de Fond –Saint-Jacques (Sainte-Marie) : Séance avec le conteur permanent : Dédé DUGUET (convention DRAC et RECTORAT.)
--	---	---	--	--

Séance 4 : <u>La nouvelle fantastique.</u> 2H Définir le registre fantastique	-Etre curieux des représentations variées de la réalité. -Le registre fantastique -Lexique des émotions, peur /étrange - Point de vue.	« Une méchante petite fille », (recueil de nouvelles fantastiques), <u>Les Plumes du corbeau et autres nouvelles cruelles</u>, Jehanne JEAN-CHARLES, 1973.	Ecouter la lecture de la nouvelle faite à voix haute par le professeur 1/-Confronter à l'oral des hypothèses de lecture 2/-Après distribution du texte, valider ces hypothèses par une étude guidée du texte (cf. annexes)	
Séance étude de la langue 1H	Modalisation du doute Lexique des émotions	- NATHAN Grand Format 1BACPRO p.63 (modalisation, point de vue) - NATHAN Entre-lignes 1BACPRO p.46 /47 (le lexique de la peur et de l'étrange)	Exercices d'application.	
EVALUATION SOMMATIVE 2H			Atelier d'écriture en binôme : <i>changer de focalisation.</i> <u>Consigne</u> : Racontez cette	

			nouvelle selon le point de vue d'Arthur, frère de la « méchante petite fille ». Vous utiliserez les modalités du doute, le lexique des émotions, de la peur et de l'étrange.	
Séance 5 : Le Surréalisme 2H Découvrir le surréalisme	<i>Champ littéraire :</i> Période : le surréalisme XX Siècle <i>Champ linguistique :</i> imagination /imagination aire Lexique des émotions Point de vue Comparaison, métaphore. Dénotation, connotation Goûter la puissance des mots et des ressources du	<u>Groupe de documents :</u> - Poème : « Un jour qu'il faisait nuit » R.DESNOS p.28 NATHAN Entre-lignes 1BACPRO - Textes de A. BRETON sur le surréalisme, 1924. NATHAN 1BACPRO Entre-lignes, p .24 . - Tableau de DALI, MAGRITTE ou PICASSO.	Définir le surréalisme Décrire et interpréter un tableau Expliquer ses goûts et en discuter.	

Séance de clôture : Problématique : le lecteur d'œuvres de fiction fuit-il la réalité ? 2 H	langage. <i>Histoire des arts :</i> être curieux des représentations variées de la réalité Fiction /réalité Virtual/réel		Débat : <u>Pourquoi des lecteurs (adolescents ou adultes) se plongent-ils ainsi dans l'imaginaire ? Est-ce positif ou non ?</u> <i>Démarche :</i> Division arbitraire de la classe en deux groupes (groupe 1 : aspects positifs, groupe 2 : aspects négatifs) <i>Consigne :</i> Recherchez des arguments en faveur du « oui » ou du « non » Restitution des groupes et synthèse	
---	---	--	---	--

			(réponse à la problématique).	
--	--	--	----------------------------------	--

III. THÈMES ET CLASSIFICATION

Comme on pourra s'en convaincre à l'aide du corpus que nous présentons, on distingue, dans le conte antillais, trois grands thèmes qui ne paraissent nullement incon-

grus en pays colonisé : thème de la ruse, thème de la faim et thème de la révolte qui, sans être monolithiques, s'interpénètrent largement, au contraire, et s'enrichissent d'éléments divers : digressions humoristiques, érotiques, voire ésotériques.

C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas choisi, pour la présentation de ce corpus, la classification par grands thèmes. Plus simplement, la classification par « sujets », que nous avons retenue, sans doute moins arbitraire et ambitieuse que d'autres, offre en plus l'avantage d'une certaine clarté de présentation. Nous proposons donc les catégories suivantes :

a. *Contes « sorciers »*. Ils traitent des « engagés » au démon⁷ : sorcières et autres diableries ;

b. *contes érotiques*. Ces contes plaisantent généralement sur les attributs sexuels en faisant une large utilisation de la phrase à double sens ;

c. *contes « animaux »*. Ils font intervenir des animaux-humanisés, représentatifs d'un type psychologique ou social de la société antillaise ;

d. les *contes humoristiques* traitent de situations comiques où fleurissent boutades et jeux de mots ;

e. enfin, dans la « geste » de *Ti-Jean*, le héros incarne la débrouillardise et la ruse, face à un milieu social hostile.

IV. SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES

Chaque personnage du conte antillais représente un type psychologique ou un membre de la hiérarchie sociale antillaise. Aussi, pour saisir le sens profond du conte, doit-on avoir en mémoire les correspondances suivantes :

1. *Compère Lapin* est le personnage le plus populaire du « bestiaire » antillais et sans doute le plus complexe.

Lapin est décrit comme un mulâtre. Vêtu d'un complet blanc, il parle du nez, et souvent en français. Il a fait des études (il est allé à « l'école des frères ») et sait même un peu de latin. Vantard et rusé, il est totalement dénué de scrupules. Tous les contes le mettent en opposition avec son faire-valoir, *Tigre*, symbole de la force brutale alliée à la balourdise. Lapin refuse la loi commune du travail. Il ne fait mine de l'accepter que lorsqu'il se propose d'entreprendre une de ses mille escroqueries. Et encore ce travail sera-t-il toujours bien défini : gardien des domaines du roi, intendant ou commandeur des esclaves... C'est dire que son occupation le situera d'emblée au-dessus de la masse servile ou laborieuse. Lapin est un personnage ambigu qui méprise autant les faibles qu'il déteste les puissants. En malmenant les faibles et en éveillant leur colère, il les empêche de sombrer dans la résignation et la démission et réveille leur esprit de liberté. Parallèlement, il ridiculise les puissants en les dépouillant et en les plaçant dans des situations grotesques¹.

Compère Lapin est, selon nous, le révélateur des contradictions entre deux forces sociales aux aspirations fondamentalement divergentes, d'où ambiguïté.

2. *Lion*, lui, est présenté, dans presque tous les contes, comme une sorte de gouverneur, au-dessus des querelles entre compères. Il représente la lointaine et toute-puissante autorité. Il intervient rarement en personne, mais délègue des intermédiaires.

3. *Bon-Dieu* ne représente pas toujours le Dieu du ciel, encore qu'il habite dans une belle plantation, sur un morne élevé. Il est l'image du *béké*, ce Blanc, propriétaire terrien et souvent paternaliste.

4. A l'opposé, *Crapaud*, pauvre mais possesseur du tambour, symbole de la culture et de la liberté, est la

représentation du paysan antillais. Il est, avec Colibri, le seul à s'opposer ouvertement à Bon-Dieu. Dans un vieux conte fort connu, il refuse de prêter son tambour à Bon-Dieu qui veut l'utiliser « pour faire travailler les Nègres ».

5. *Colibri*, quant à lui, est, comme Crapaud, avide de liberté et contestataire ; mais il se situe à un niveau social moins défavorisé que celui de Crapaud, son serviteur-ami.

6. *Bœuf* et *Cheval*, forts mais peu intelligents, sont les serviteurs obéissants de Bon-Dieu.

7. *Poisson-armé* est le symbole de la répression brutale. C'est un tueur, également sous les ordres de Bon-Dieu.

8. *Mulet* représente l'esclave. Avec ses nombreux enfants qui meurent généralement de faim, il travaille, entravé, jour et nuit. Parfois, cependant, il se révolte contre sa condition et « marronne ».

9. *Macaque* symbolise plutôt un type psychologique : balourd, parfois féroce, envieux, souvent ridicule, mais également d'une extrême drôlerie.

10. *Souris* représente la finesse alliée à l'intelligence ; il n'a que peu de force physique.

11. *Chien*, ennemi juré de Macaque, est un militaire. A son propos, on emploie souvent, en effet, les grades de général, capitaine, lieutenant : « Général Chien »...

12. Enfin *Ti-Jean* symbolise la lutte pour la réussite. Par la ruse et la débrouillardise, il fait face à un milieu social hostile. Toujours né dans la pauvreté, il parvient aux plus grands honneurs de ce monde, au terme de véritables quêtes du bonheur. Son ingratitude foncière peut surprendre, mais elle ne constitue, en fait, qu'une autodéfense contre ce qu'il considère comme une agression du destin : la misère.

Fort-de-France, janvier 1973.

Cet après-midi, j'ai poussé Arthur dans le bassin. Il est tombé et il s'est mis à faire glou glou avec sa bouche, mais il criait aussi et on l'a entendu. Papa et maman sont arrivés en courant. Maman pleurait parce qu'elle croyait qu'Arthur était noyé. Il ne l'était pas. Le docteur est venu. Arthur va très bien maintenant. Il a demandé du gâteau à la confiture et maman lui en a donné. Pourtant, il était sept heures, presque l'heure de se coucher quand il a réclamé ce gâteau et maman lui en a donné quand même. Arthur était très content et très fier. Tout le monde lui posait des questions. Maman lui a demandé comment il avait fait pour tomber, s'il avait glissé et Arthur a dit que oui, qu'il avait trébuché. C'est chic à lui d'avoir dit ça, mais je lui en veux quand même et je recommencerai à la première occasion.

D'ailleurs, s'il n'a pas dit que je l'avais poussé, c'est peut-être tout simplement parce qu'il sait très bien que maman a horreur des rapportages. L'autre jour, quand je lui avais serré le cou avec la corde à sauter et qu'il est allé se plaindre à maman en disant : « C'est Hélène qui m'a serré comme ça », maman lui a donné une fessée terrible et elle lui a dit : « Ne fais plus jamais une chose pareille ! » Et quand papa est rentré, elle lui a raconté et papa s'est mis lui aussi très en colère. Arthur a été privé de dessert. Alors il a compris et, cette fois, comme il n'a rien dit, on lui a donné du gâteau à la confiture : j'en ai demandé aussi à maman, trois fois, mais elle a fait semblant de ne pas m'entendre. Est-ce qu'elle se doute que c'est moi qui ai poussé Arthur?

Avant, j'étais gentille avec Arthur, parce que maman et papa me gâtaient autant que lui. Quand il avait une auto neuve, j'avais une poupée et on ne lui aurait pas donné de gâteau sans m'en donner. Mais, depuis un mois, papa et maman ont complètement changé avec moi. Il n'y en a plus que pour Arthur. On lui fait des cadeaux sans arrêt. Ça n'arrange pas son caractère. Il a toujours été un peu capricieux, mais maintenant il est odieux. Sans arrêt en train de demander ci ou ça. Et maman cède presque toujours. Vraiment, en un mois, je crois qu'ils ne l'ont grondé que le jour de la corde à sauter et ça, c'est drôle, puisque pour une fois, ce n'était pas sa faute ! Je me demande pourquoi papa et maman, qui m'aimaient tant, ont cessé tout à coup de s'intéresser à moi. On dirait que je ne suis plus leur petite fille. Quand j'embrasse maman, elle ne sourit même pas. Papa non plus. Lorsqu'ils vont se promener, je vais avec eux, mais ils continuent à ne pas s'occuper de moi. Je peux jouer près du bassin tant que je veux, ça leur est égal. Il n'y a qu'Arthur qui soit gentil de temps en temps, mais souvent il refuse de jouer avec moi. Je lui ai demandé l'autre jour pourquoi maman était devenu comme ça avec moi. Je ne voulais pas lui en parler, mais je n'ai pas pu m'en empêcher. Il m'a regardée par en dessous, avec cet air sournois qu'il prend exprès pour me faire enrager, et il m'a dit que c'était parce que maman ne voulait plus entendre parler de moi. Je lui ai dit que ce n'était pas vrai. Il m'a dit que si, qu'il avait entendu maman le dire à papa et qu'elle avait même dit : « Plus jamais, je ne veux plus jamais entendre parler d'elle ! »

C'est ce jour là que je lui ai serré le cou avec la corde. Après ça, j'étais tellement furieuse, malgré la fessée qu'il avait reçue, que je suis allée dans sa chambre et que je lui ai dit que je le tuerais.

Cet après-midi, il m'a dit que maman, papa et lui allaient partir au bord de la mer et qu'on ne m'emmenait pas. Et il a ri et il m'a fait des grimaces. Alors, je l'ai poussé dans le bassin.

Il dort maintenant et papa et maman dorment de leur côté. Dans un moment, j'irai dans sa chambre et cette fois, il n'aura pas le temps de crier, j'ai la corde à sauter. Il l'a oubliée dans le jardin et je l'ai ramassée.

Comme ça, ils seront obligés de partir sans lui. Et après, j'irai me coucher toute seule, au fond de ce vilain jardin, dans cette horrible boîte blanche où ils me font dormir depuis un mois.

*Jehanne JEAN-CHARLES, Les plumes du corbeau et autres nouvelles cruelles,
Société nouvelle des Editions Jean-Jacques Pauvert, 1962.*

Séance 4 : La nouvelle fantastique

« Une méchante petite fille »

Questions :

1. Qui est le narrateur de cette nouvelle ? Que savons- nous de lui ? Relevez dans sa façon de s'exprimer et à partir d'autres indices (nom, caractère, attitudes...) ce qui permet de le caractériser.
2. Quelle est cette « horrible boîte blanche » dont il est question à la fin du texte ?
3. Quelle dimension particulière la dernière phrase confère-t-elle à l'histoire ?
4. Le titre de la nouvelle permettait-il donc de caractériser totalement ce personnage ?
5. Quel rôle la chute joue-t-elle ?
6. Quels indices la chute permet-elle de réinterpréter ?
7. Comment l'énonciation a-t-elle contribué à l'indécision du lecteur ?
8. A partir de cette nouvelle, pouvez-vous définir ce qu'est le fantastique ?

BIBLIOGRAPHIE :

- *Contes et légendes des Antilles*, Thérèse GEORGEL, Pocket Jeunesse.
- *Ce que disent les contes*, Luda SCHNITZER, éditions du Sorbier, 1985.
- *Le pouvoir des contes*, Georges JEAN, Casterman, 1983.
- *Veillées noires*, Léon Gontran DAMAS, 1943.
- *Contes Antillais*, volume 1 (cassette audio + fascicule) Ina CESAIRE, CRDP Antilles-Guyane, 1996
- *Manman Dlo*, Patrick CHAMOISEAU, Ed. Caribéennes ,1982 .
- *Contes de vie et de mort aux Antilles* traduits et édités par Joëlle LAURENT et Ina CESAIRE, Ed. NUBIA ,1976 .
- *Contes créoles, contes diaboliques, fabliaux*, Marie-Thérèse LUNG-FOU, Ed. DESORMEAUX ,1980 .
- *Le conte, force d'avenir, Paroles de conteurs*, un film (cassette) de 52 minutes sur les Conteurs Créoles, CRDP Guadeloupe-Guyane-Martinique, Office de la culture du Lamentin, Serge DOMI, J. François GONZALEZ, Ina CESAIRE ,1998 .
- *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno BETTELHEIM, Ed. Laffont, 2003